

Un pays qui se suffit à lui-même

Lorsque vous vous rendez de Nancy à Paris, en train ou en auto, vous êtes frappé de voir combien le paysage se répète: vous montez brusquement quelques mètres pour redescendre doucement vers le fond de la plaine. A nouveau vous vous trouvez au pied d'une colline derrière laquelle une nouvelle dépression se présente à vos yeux. Vous avez l'impression de monter toujours. Mais ce n'est qu'une illusion, car Nancy est située à une hauteur de 300 m alors qu'à la fin de votre randonnée, près de Paris, vous n'êtes plus qu'à 25 m au-dessus du niveau de la mer. Ce phénomène s'explique par le fait que les couches géologiques, constituées de grès, de chaux et de craie paraissent, vues de l'est, présenter une pente sensible. Mais vues de l'ouest, leur inclinaison ne se remarque presque pas. Les Français intitulent ce genre de relief des "côtes". Ces dernières sont donc, en réalité, des escarpements dominant des dépressions humides situées en contre-bas. Le relief des côtes est caractéristique pour le bassin de Paris, qui épouse la forme d'une grande cuvette s'étendant de l'ouest à l'est entre le massif breton et les Vosges et du nord au sud entre les Ardennes et le Massif Central. Pendant l'ère secondaire et tertiaire, des couches de roches se sont accumulées sur le fond des mers qui ont submergé cette énorme cuvette.

Par compression le bassin s'est élevé au-dessus du niveau de la mer et diverses couches, pareilles à une suite d'auréoles, sont apparues: elles forment des cercles concentriques à la surface. La région de Paris se trouve au centre de ce bassin, qui présente en direction des bords une alternance de couches sédimentaires tendres et dures. Les couches molles, opposant moins de résistance, ont été plus fortement rongées par l'effritement et l'érosion. Les couches plus dures ont offert plus de résistance et se trouvent en saillie, les cours d'eau façonnant le relief typique des "côtes" ou "cuestas". Chaque versant a une pente abrupte qui domine la rivière et une pente douce qui conduit à un nouvel escarpement. Dans la direction de l'est, quatre "côtes" nettement distinctes décrivent un large cercle autour de Paris. Celles-ci sont elles-mêmes découpées et font penser à une sculpture. Les sommets des petites collines, les "buttes", surgissent dans le paysage comme des tours fortifiées et l'ensemble présente un caractère aimable et attrayant.

Là se trouvent de paisibles villages et des villes pittoresques. D'après la composition des couches qui affleurent, le bassin de Paris présente une grande diversité de terrains, de vastes plateaux de craie et de calcaire alternent avec des dépressions argileuses. A beaucoup d'endroits, les couches crayeuses sont recouvertes de limon, de sorte que le paysage y acquiert un aspect tout différent. Ainsi, chaque plateau possède ses caractéristiques propres. Sur les plateaux limoneux, domine la vraie campagne, le paysage en est ouvert et dénudé. En automne, lorsque la moisson est engrangée, les plateaux dénudés prennent la couleur brun clair de l'argile. C'est ici que se rencontre l'image typique de chemins interminables, courant tout droit entre deux rangées d'arbres. Lorsque l'argile fait défaut et que la craie affleure, l'ensemble devient maigre et pauvre. C'est pourquoi on parle de la "Champagne pouilleuse". En Normandie, où la craie des couches supérieures s'est transformée en argile et dont le climat



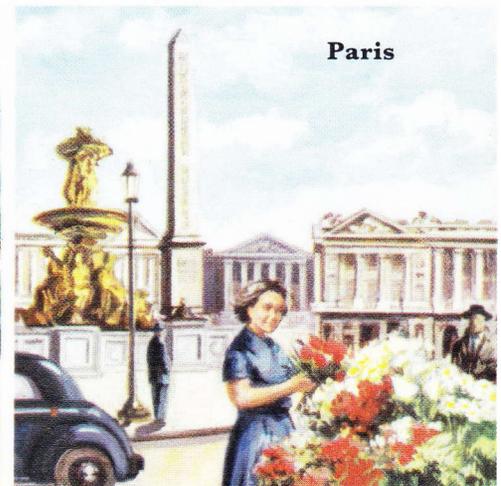
la côte de la Manche

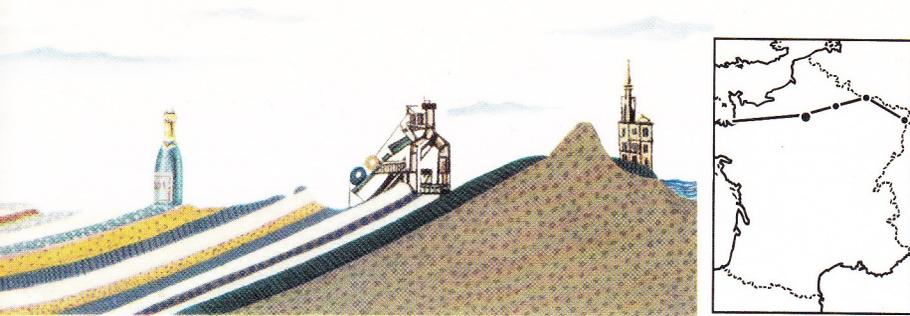


la Normandie



Paris





le bassin de Paris avec les "côtes"

est plus humide, le pays est plus boisé; les champs et les prairies y sont entourés de haies formant le bocage (site fermé).

A côté d'une grande diversité de sites géographiques, le Bassin parisien présente également une vie économique très variée. Cette contrée est dotée de communications faciles qui convergent vers le grand centre de Paris. Cette agglomération, qui avait été choisie comme résidence par les rois de France, exerce toujours un grand pouvoir d'attraction puisqu'un Français sur six y réside. A Paris se sont concentrées surtout les industries de luxe. Cette ville est un important centre textile (qui ne connaît les fameuses maisons de mode parisiennes?); c'est aussi la ville de l'imprimerie, de la maroquinerie fine et un important centre de construction automobile. Le Bassin parisien est également la région agricole la plus étendue de la France; elle s'est fort modernisée depuis la seconde Guerre mondiale. Grâce au remembrement, les exploitations sont plus rationnellement réparties; en moy-

enne, elles s'étendent sur 15 ha. Les Français se sont consacrés à des cultures particulièrement intensives: les exploitations mécanisées de froment et de betteraves de Picardie, les cultures maraîchères dans les environs de Paris et le long de la Somme, les vignobles en Champagne (Val de Loire), les vergers et l'élevage en Normandie, qui fournit aussi de délicieux fromages, tels le port-salut, le brie et le camembert. Mais la Normandie est aussi le pays des pêcheurs. Les vignes se trouvent surtout sur les talus de la "Côte de l'Île de France" aux abords de Reims et dans la vallée de la Marne. Les "côtes" sont très favorablement orientées et grâce aux sols calcaires et sablonneux favorisant un drainage rapide, de riches moissons y sont assurées.

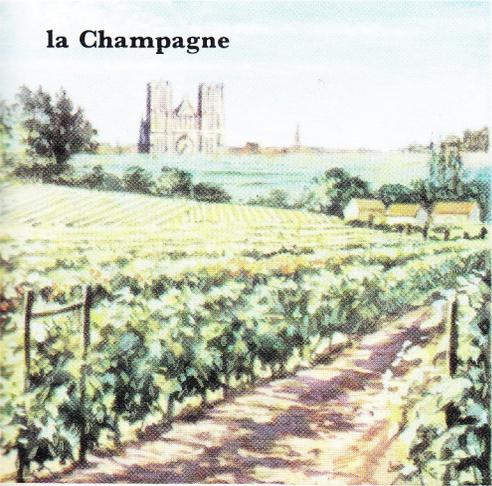
Sur les bords de ce bassin se situent aussi les grandes régions industrielles, surtout le Nord, région des houillères, le Pas de Calais et la Lorraine, où dominent les industries métallurgiques et textiles. Lille, Roubaix et Tourcoing sont d'importants centres textiles,

Le Bassin de Paris présente une grande diversité de sites géographiques, dont les "côtes" sont le type le plus caractéristique. Le sol est généralement fertile, de sorte que l'agriculture et l'élevage y réussissent favorablement et que de vignobles riches s'y rencontrent. Paris est le centre de cette région où se sont développées des industries prospères, qui ont attiré de nombreux Français.

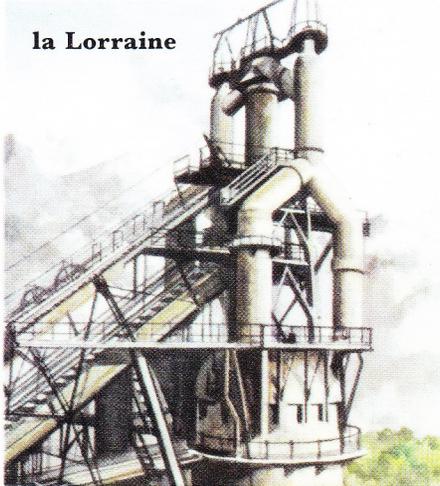
tandis que de grandes aciéries ont été édifiées à Longwy et à Thionville. Cependant le Bassin ne doit pas seulement son industrialisation à l'extraction de charbon et de minerais de fer, mais également à son intense trafic et à l'abondance de la main-d'œuvre disponible.

C'est ainsi que se sont développées aussi dans la région de la Basse-Loire et de l'Oise de très actives industries consacrées surtout à la production de produits finis. Là, les ports importent les matières premières indispensables, p. ex. les huiles minérales qui alimentent de grandes raffineries ainsi que l'industrie pétrochimique. Ces industries de transformation exigent, en plus d'importants capitaux, un très grand nombre de travailleurs. Le Bassin parisien abrite le tiers de la population de la France, et ce bien qu'on ne rencontre que peu de contrées fort peuplées dans cette région.

la Champagne



la Lorraine



l'Alsace

